

Zheng Zhenman,

Xiangzu yu guojia: duoyuan shiyue zhong de Mintai chuantong shehui
 乡族与国家：多元视野中的闽台传统社会
 (*Lignage territorial et État. La société traditionnelle du Fujian*
et de Taiwan sous de multiples perspectives),

Pékin, Sanlian shudian, 2009.



Ce livre est un recueil d'articles sur la société traditionnelle du Fujian et de Taiwan au sud-est de la Chine. L'auteur est le professeur Zheng Zhenman du département d'histoire à l'université de Xiamen. Publié en 2009, ce livre n'est pas une nouveauté au sens strict. Il s'agit néanmoins d'un livre suggestif concernant la compréhension du changement de la société traditionnelle chinoise. Constitué de seize chapitres, il est divisé en quatre parties : « organisation lignagère territoriale et économie commune », « structure familiale et organisation lignagère », « culte populaire et tradition rituelle » et « administration locale et changement social ». Dans ce livre, l'auteur examine donc l'organisation lignagère territoriale et la politique locale aux époques Ming et Qing (1368-1912) (p. 1).

Les quatre parties du livre sont indépendantes les unes des autres. Il y a aussi des rapports internes entre elles. La première étudie principalement l'origine historique de l'économie lignagère territoriale, ainsi que ses liens avec la structure sociale. Dans le cas du nord du Fujian, l'auteur indique que l'économie des propriétaires fonciers lignagers territoriaux s'est développée rapidement, et a fini par surpasser l'économie des propriétaires fonciers individuels aux époques Ming et Qing. L'origine historique de l'économie des propriétaires fonciers tient au développement de l'organisation lignagère territoriale, ainsi qu'à la décomposition de l'économie des propriétaires fonciers individuels. L'auteur examine aussi l'économie commune des lignages territoriaux et l'exploitation à titre collectif à Taiwan sous la dynastie des Qing (1644-1912). Il trouve ainsi une coordination interne qui existe entre le développement des organisations lignagères territoriales et la « classification » sociale. Par ailleurs, l'exploitation à titre collectif a exercé une grande influence sur la structure socio-économique à l'époque.

La deuxième partie se concentre sur la base organisationnelle de l'économie lignagère territoriale : famille et lignage. Du point de vue de l'auteur, les activités servant à offrir des sacrifices aux ancêtres au sein du lignage constituent non seulement un emblème de l'identité sociale, mais aussi une modalité de l'intégration sociale. Elles sont un facteur clé pour la formation et le développement des organisations lignagères du Fujian depuis l'époque Song (960-1279). Quant à l'investigation de la structure familiale, l'auteur prend surtout en considération les coutumes concernant le partage du patrimoine. Il démêle les tendances de l'évolution de la structure familiale traditionnelle du Fujian. Cela montre que la formation et le développement des organisations lignagères sont, en fait, une conséquence inévitable de la désagrégation des grandes familles. Les organisations lignagères ont pu « réparer » la désorganisation économique issue de cette désagrégation. De même, la miniaturisation de la structure familiale a des rapports étroits avec la collectivisation de la structure économique à Taiwan, sous la dynastie des Qing.

En traitant la question concernant la religion, la troisième partie apporte un contexte socioculturel à l'économie lignagère territoriale ainsi qu'à l'organisation lignagère. Du point de vue régional, il y avait des interactions fréquentes entre le taoïsme et les cultes populaires au Fujian depuis l'époque Tang (618-907). Les cultes divins ont joué un rôle important au cours de la construction de la mémoire historique locale. Du point de vue communautaire, dans la plaine Jiangkou à Putian du Fujian, par exemple, les organisations culturelles des sanctuaires sont non seulement religieuses, mais aussi communautaires. Sans aucun doute, on peut considérer le développement historique des organisations culturelles des sanctuaires comme un processus propre d'organisation de la société régionale. Pourtant, ce développement est influencé également par l'idéologie officielle ainsi que par le régime politique. Il reflète aussi les changements en profondeur du régime politique officiel. En cette matière, on trouve le système cultuel de l'autel dédié au dieu du sol communautaire (*lishu* 里社). Ce système a offert un fondement de légitimité à la culture sociale populaire aux époques Ming et Qing. D'après l'auteur, en examinant le changement au cours de ces époques des organisations culturelles dédiées aux dieux du sol communautaires, on peut constater la ritualisation du système administratif local et déterminer sans difficulté le point de jonction historique où l'État s'intériorise dans la société (p. 253).

La quatrième partie est intitulée « administration locale et changement social ». En fait, les deuxièmes chapitres des deux premières parties de l'ouvrage pourraient être incorporés à cette quatrième. Le premier de ces deuxièmes chapitres a étudié l'affaiblissement des fonctions gouvernementales locales à tous les échelons et le renforcement du pouvoir des organisations lignagères territoriales en ce qui concerne les affaires hydrauliques des champs dans la région côtière du Fujian aux époques Ming et Qing. Le second a examiné la communauté d'impôts et de corvées qui s'est fondée sur les organisations familiales et lignagères et s'est formée à la suite de l'établissement du registre d'état civil ainsi qu'à la suite de la normalisation des impôts et des corvées au sein de l'unité administrative *lijia* 里甲 depuis le milieu de la dynastie des Ming. Ainsi, des organisations lignagères se sont liées directement au pouvoir politique de base. Cela a accéléré l'« autonomisation » (*zizhibua* 自治化) de la société locale. Les articles de la quatrième partie révèlent d'abord la raison de l'affaiblissement des influences gouvernementales et du renforcement du pouvoir lignager territorial dans les affaires publiques locales : c'est la crise financière du gouvernement local du Fujian pendant la deuxième moitié de l'époque Ming. Cette crise financière a favorisé les tendances à l'autonomisation de la société locale. D'un côté, cette autonomisation a assuré la constance relative de l'ordre social. D'un autre côté, elle a causé un accroissement pernicieux de la force lignagère territoriale, compromettant l'application des décrets et une stabilité sociale prolongée. Une des conséquences malsaines de cette situation a été des combats à main armée entre des lignages territoriaux et un développement continu du séparatisme lignager territorial. Dans cette partie, l'auteur étudie aussi le fait que les commerçants ont supplanté l'« aristocratie lettrée » (*shiben* 士绅), et sont devenus alors une classe dirigeante de la société locale pendant la période allant de la fin de la dynastie Qing au début de l'époque républicaine. Cela a représenté une des tendances principales des changements sociaux à l'époque.

La problématique de ce livre provient des théories du « lignage territorial » (*xiangzu* 乡族) et de la « structure plurale » (*duoyuan jiegou* 多元结构) du professeur Fu Yiling (1911-1988), maître de l'auteur et un des fondateurs des études sur l'histoire socio-économique chinoise. Selon la théorie du « lignage territorial », la société traditionnelle chinoise est divisée par deux systèmes sociaux, l'un public et l'autre privé. Ces deux systèmes correspondent respectivement, sous différentes formes dans l'histoire chinoise, au pouvoir politique étatique et aux forces lignagères territoriales. Ils se contredisent et se complètent l'un et l'autre. Ils constituent ensemble la structure socio-économique solide et complète de la société « féodale » chinoise. La théorie de la « structure plurale » souligne que le lignage territorial et l'État de la société traditionnelle chinoise ont joué pareillement un rôle indispensable dans la domination sociale, le régime politique, les rapports de propriété, le système judiciaire, etc. C'est à partir de là que le professeur Zheng Zhenman a réfléchi pendant longtemps à une question : comment peut-on déterminer les positions et fonctions différentes du lignage territorial et de l'État en examinant les mouvements contradictoires de la base de l'économie plurale ? Ainsi est né le livre *Lignage territorial et État*. Il faut indiquer aussi qu'un autre livre de l'auteur, *Ming Qing Fujian jiazu zuzhi yu shehui bianqian* 明清福建家族组织与社会变迁 (*Organisation familiale lignagère et changement social au Fujian aux époques Ming et Qing*, 1992)¹, a constitué aussi une base importante de la présente étude.

Pour ce qui est de la base de données et de leur lecture, l'auteur connaît profondément les régimes étatiques. Il excelle également à se servir des documents historiques locaux, généalogies lignagères, contrats, inscriptions, textes rituels religieux, etc. La plupart des documents historiques locaux utilisés dans le livre ont été recueillis par l'auteur lui-même au cours de son travail de terrain. Ce qui explique en grande partie pourquoi il a pu en faire une lecture approfondie. Comme Liu Yonghua l'a mentionné, le travail de terrain peut nous aider à comprendre les documents locaux en les situant concrètement dans un contexte spatial ainsi que dans un réseau social. On peut obtenir ainsi des informations au-delà des caractères écrits, et celles-là mêmes constituent parfois la clé de la compréhension des documents. C'est aussi un secret de la réussite du présent livre. On peut qualifier sans doute d'« histoire anthropologique » la recherche historique combinant les documents, le travail de terrain lui-même et l'historiographie comme l'a fait *Lignage territorial et État*.

En résumé, en fonction de ses points de vue et de sa méthodologie de recherche, la présente étude constitue un des livres les plus importants sur le changement social de la société traditionnelle chinoise aux époques Ming et Qing.

Wu Nengchang,

Université Fudan

Maître de conférences au Département d'histoire de l'Université Fudan. Ses thèmes de recherche ont porté principalement sur l'histoire religieuse de la Chine moderne, ainsi que sur l'histoire de l'époque des Ming et des Qing.

¹ Voir aussi la version anglaise de ce livre, *Family Lineage Organization and Social Change in Ming and Qing China*, Honolulu, University of Hawai'i Press, 2001 (Translated and with an introduction by Michael Szonyi).